

Quelques projets en bref

Plan de Quartier les Crénées, commune de Mies:

Nous participons à l'élaboration d'un plan de quartier pour un grand domaine historique, en veillant à la préservation des qualités paysagères et naturelles du site (J.-M. Vallotton, 1003 Lausanne).

Programme forestier suisse:

Nous soutenons la Direction fédérale des Forêts pour la réalisation du programme forestier suisse (PFS) et pour la concrétisation de effort2 dans le domaine de la biodiversité (Direction fédérale des Forêts, Markus Bolliger, Berne).



Forêt près de Villigen, canton d'Argovie
(Photo: Ch. Bühler).

Suivi écologique du chantier N3-A98:

Nous contrôlons si les mesures de remplacement et de compensation dans les domaines nature, paysage et faune ont été réalisées de manière appropriée lors de la construction de la bretelle d'autoroute et si elles ont l'effet souhaité (Département de la construction du canton d'Argovie, Travaux Publics, Christian Grilz, Aarau).

Ligne de chemin de fer à la Wengeneralp:

Nous accompagnons les travaux des nouvelles installations ferroviaires et conseillons le maître d'ouvrage pour la re-végétalisation des terrains (Ligne de chemin de fer Wengeneralp, Jürg Lauper, Interlaken).



Adaptations de terrain pour le nouvel ouvrage
(Photo: R. Stämpfli).

Plan régional d'évacuation des eaux de l'Ergolz:

Nous rassemblons les données existantes pour la revalorisation de l'Ergolz et de ses affluents, relevons les déficits, les évaluons et en déduisons des mesures pour les domaines de la conservation de la nature, de la qualité de l'eau, de l'approvisionnement en eau et de la protection contre les crues (Office pour la protection de l'environnement et pour l'énergie, Thomas Lang, Liestal).

Vaisselle Outdoor:

Nous élaborons des recommandations pour le choix de vaisselles respectueuses de l'environnement pour les manifestations sportives. En collaboration avec Carbotech SA (Swissolympics, H.-J. Bolliger und OFEFP, P. Gerber).

Visitez-nous à la muba!

Du 23 au 26 février 2006, dans le cadre de la muba à Bâle, aura lieu pour la première fois l'exposition NATUR. Nous y présenterons nos services dans un stand dans la Halle 4.1 du centre des congrès. Le 24 février aura lieu le congrès NATUR, avec des exposés variés sur le thème «Valeur de la nature» ainsi que divers ateliers. Nous y organiserons l'atelier «Le but est le but: lors de projets de construction, priorité aux valeurs naturelles plutôt qu'aux mesures de protection». Nous discuterons avec des maîtres d'ouvrage de grands projets, des administrations et des ONG sur la manière d'appliquer ce principe.

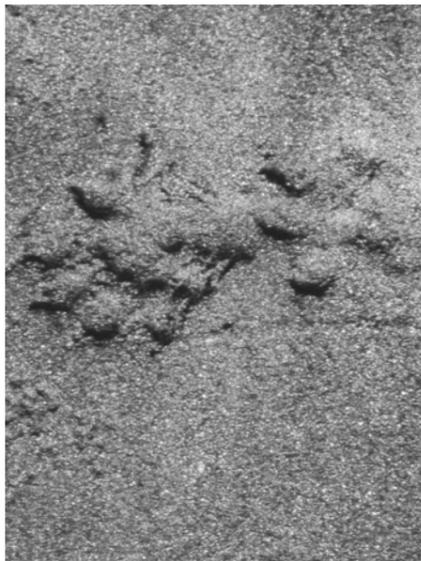
Le prix de la recherche 2005 a été attribué à ...

... Tobias Plieninger pour son travail de doctorat sur les peuplements de chênes verts dans les Dehesas en Espagne. Dans six études de cas exemplaires, il corrige l'idée d'un système d'utilisation agro-forestier durable et indique des moyens applicables pour maintenir les valeurs naturelles du paysage à long terme. Les résultats de son étude peuvent trouver une application pour d'autres milieux d'Europe centrale, notamment pour les pâturages boisés dans le Jura. Vous trouverez des détails sur ce travail sous www.hintermannweber.ch.

Depuis 2003 Hintermann & Weber SA décerne chaque année un prix de la recherche. Ces prix vont à des projets de recherches originales, pratiques et de qualité scientifique dans le domaine de la protection de la nature et du paysage.

Bonne nouvelle

La loutre était considérée comme disparue de Suisse depuis 1989. Après plusieurs observations prétendues de loutres dans le Moyen-Pays et des rumeurs concernant une remise en liberté illégale, la section chasse et faune sauvage de l'OFEFP a attribué à H&W SA un mandat pour une recherche systématique de loutres. En collaboration avec d'autres spécialistes de la faune sauvage, nous avons finalement réussi à trouver l'aiguille dans la botte de foin: des «épreintes» datant de plusieurs semaines ont incontestablement révélé la présence d'une loutre dans le Seeland. Comme les excréments trouvés étaient trop anciens pour permettre des analyses génétiques, l'origine de l'animal demeure un mystère à ce jour.



L'empreinte typique d'une loutre. Aucune trace fraîche n'a encore été trouvée à l'heure actuelle
(Photo: D. Weber).

International

La Convention sur la diversité biologique, les ministres européens de l'environnement, l'UE et d'autres commissions sont d'accord: la perte de la biodiversité devra être stoppée en 2010. Mais comment contrôler cet objectif de manière similaire dans divers pays? Le projet «Streamlining European 2010 Biodiversity Indicators», sous la direction de l'Agence européenne pour l'environnement et d'organisations partenaires, cherche des indicateurs communs pour les pays européens. Ces indicateurs sont basés sur des données existantes et des programmes fiables utilisés dans différents pays. Grâce à l'expérience que nous avons acquise dans le projet Monitoring de la Biodiversité Suisse, nous avons été mandaté par l'OFEFP à collaborer dans une commission européenne d'experts. Pour ce travail, Adrian Zangger se concentre avant tout sur des indicateurs de surveillance d'espèces choisies.

Certification ISO confirmée

La satisfaction de nos clients est notre but primordial et la qualité élevée de notre travail constitue une condition importante pour l'atteindre. Il y a trois ans, dans le cadre de la certification ISO, nous avons optimisé nos processus de travail. Aujourd'hui, le renouvellement de la certification (ISO 9001:2000) a été accordée à notre entreprise, suite à l'audit effectué par un service de contrôle indépendant. Le rapport confirme à H&W «l'implémentation efficace, l'entretien et l'amélioration du système de management». Un extrait du rapport de l'auditeur concernant le projet du Monitoring de la Biodiversité Suisse: «...Ici, les méthodes de planification, de contrôle et de pilotage sont pratiquées à un niveau élevé...»

Documentation

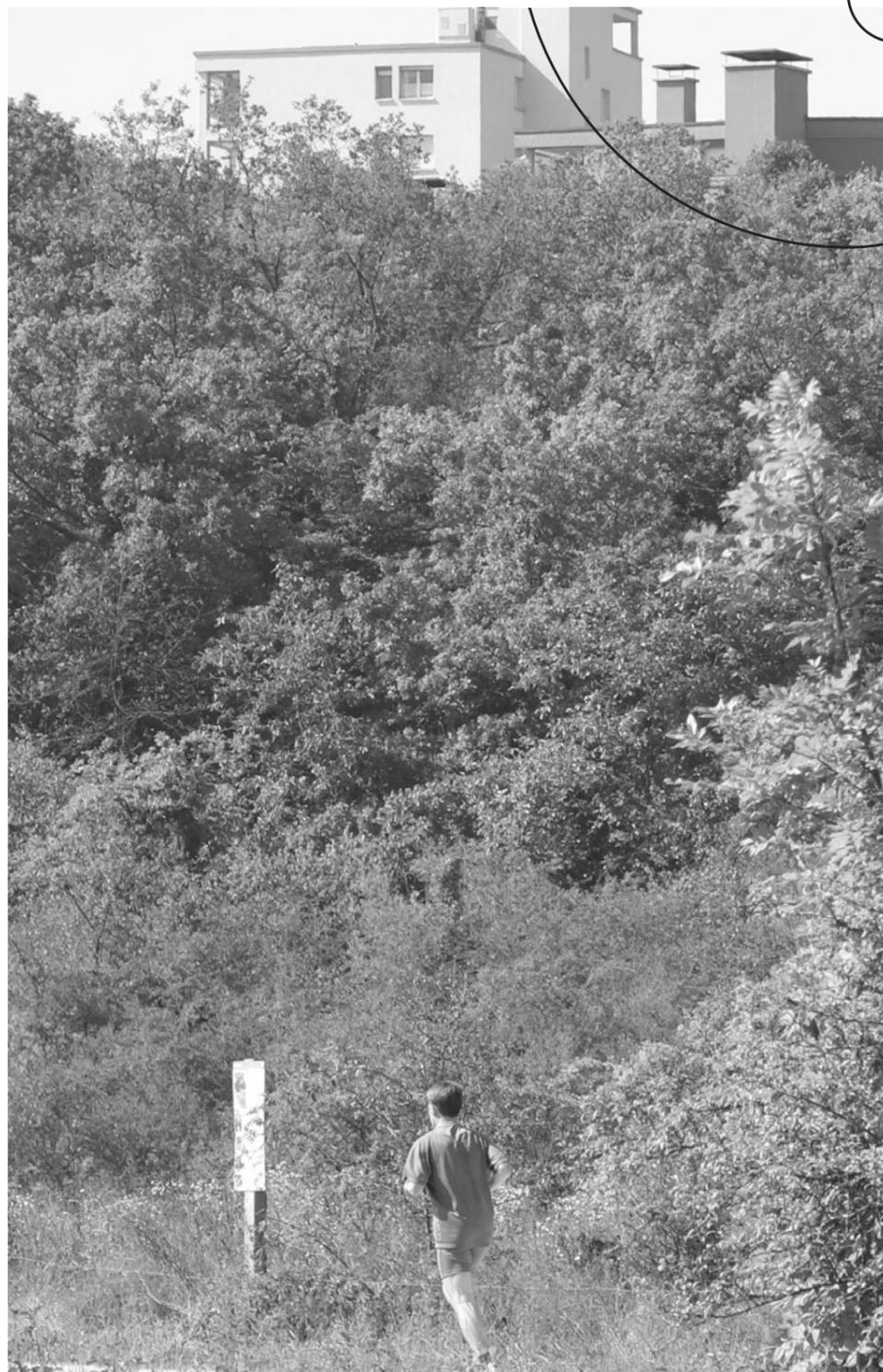
Consultez notre site internet www.hintermannweber.ch qui propose des informations sur notre entreprise, nos collaboratrices et collaborateurs et nos projets. Vous pourrez aussi y télécharger les précédentes éditions des «Communications H&W».

Impressum

Les Communications de Hintermann & Weber SA paraissent deux fois par année. Elles sont également disponibles en allemand à l'adresse mentionnée ci-dessous ou sur notre site internet. L'impression est réalisée sur du papier blanchi sans chlore. L'envoi est effectué par un atelier de personnes handicapées.

Hintermann & Weber SA
Bureau d'écologie et de géographie appliquées
Rue de l'Eglise-Catholique 8
case postale
CH-1820 Montreux 2
Téléphone: 021 963 64 48
Fax : 021 963 65 74
e-mail: montreux@hintermannweber.ch
Internet: www.hintermannweber.ch

Autres bureaux à 4153 Reinach,
4118 Rodersdorf et 3005 Berne



Communications Hintermann & Weber SA

Décembre 2005

De nombreuses réserves naturelles offrent un espace de détente et de loisirs à l'homme également. Quand les visiteurs sont informés des particularités liées à la nature, ils acceptent mieux les règles de comportement nécessaires à sa sauvegarde. (Photo: Ch. Bühler).

Canalisation des loisirs dans les réserves naturelles – le canton de Bâle-Campagne a choisi une nouvelle voie

Dans les réserves naturelles très fréquentées par des visiteurs, un service de surveillance et d'information bien organisé aide à expliquer les particularités liées à la nature et à diminuer

les infractions aux règles de visite. Jusqu'à ce jour, en Suisse, de tels services n'existaient que pour de très grandes réserves, comme le Parc National. Le canton de Bâle-Campagne

démontre comment un tel service est également réalisable pour de plus petites oasis naturelles.

Une protection également pour les zones plus restreintes

C'est justement dans les petites réserves naturelles que les valeurs naturelles peuvent rapidement subir des dommages liés aux activités sportives et de loisirs. En règle générale, il manque dans ces endroits des institutions qui s'occupent aussi bien des souhaits légitimes des visiteurs que de la protection de la flore et de la faune. Après que des visiteurs avaient mis le feu à un chêne de plus de 500 ans à Bubendorf, le canton de Bâle-Campagne décida d'agir. Il mis au concours, en 2003, le projet pilote «Service de protection de la nature Bâle-Campagne» et mandata Hintermann & Weber SA, en collaboration avec le bureau Locher, Schmill, Van Wezemael & Partner SA pour ce projet. Son but principal était d'assurer la présence régulière de personnes formées dans le domaine de la protection de la nature dans trois importantes zones naturelles régionales.

Un concept pour plusieurs domaines

L'idée d'organiser et d'exploiter un service d'information de manière centralisée et simultanément pour plusieurs réserves naturelles est nouvelle dans la région. Les personnes chargées de la protection de la nature ne sont pas seulement suivies et formées par H&W SA, mais elles sont également sous contrat pour ce projet. H&W fait office d'intermédiaire entre les autorités cantonales, les communes impliquées et d'autres groupements d'intérêts. Ce travail est particulièrement intéressant en tant que revenu d'appoint pour des étudiantes et des étudiants en biologie ou pour des naturalistes locaux. Il offre aussi une chance à des chômeurs pour autant qu'ils soient au bénéfice de connaissances appropriées. Ce service de protection de la nature diffère donc d'organisations semblables, fondées soit sur une activité entièrement béné-

vole, soit sur une activité professionnelle à plein temps. Cette forme d'organisation à Bâle-Campagne permet une activité régulière à moindres coûts, sans qu'il faille renoncer à du personnel formé.

L'information comme objectif principal

Une présence régulière dans la réserve naturelle et le contact avec les visiteurs sont primordiaux pour effectuer ce travail. Expliquer, informer et éveiller de l'intérêt pour la nature, tels sont les objectifs principaux du projet. Ces entretiens permettent aussi aux surveillants d'entendre et de transmettre les besoins de la population et d'identifier les points faibles de la gestion des visiteurs. En cas de grosse infraction, le surveillant a pour mission d'intervenir. Exceptionnellement, il fait usage de son droit de demander l'identité des contrevenants et de déposer une plainte. Des inventaires simples d'espèces particulières de la faune et de la flore constituent encore d'autres tâches du service de protection de la nature, ainsi que l'organisation de visites guidées spéciales et de manifestations.

Le bilan après 3 ans

La phase pilote du service de protection de la nature a débuté en 2003. Avec une demi-journée par semaine et par réserve naturelle, le temps de présence du personnel était fixé assez bas. Après une phase de structuration, le service s'est bien établi et le travail s'effectue aujourd'hui avec une certaine routine. Une évaluation de la phase pilote du service de protection de la nature par l'université de Bâle a révélé une bonne acceptation des règles par les visiteurs. L'étude des rapports de travail de plus de 150 interventions montre aussi que, depuis 2003, le comportement des visiteurs s'est en partie réellement amélioré en présence des surveillants. Les journées-découverte spéciales pour les classes scolaires

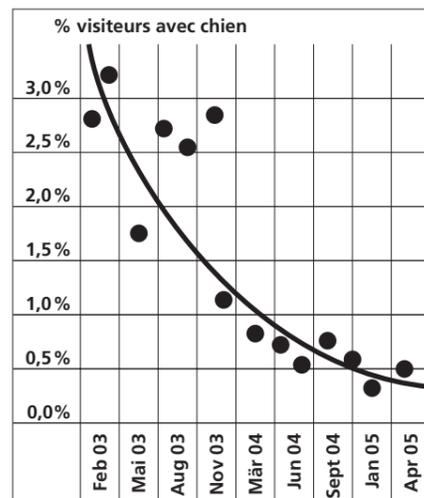
ont aussi été très appréciées et la demande d'excursions guidées augmente également d'année en année.

L'évaluation montre cependant aussi que le service de protection de la nature n'a pas encore épuisé toutes ses possibilités. Selon des sondages, ce service est apprécié par les visiteurs qui le connaissent. Toutefois, dans l'ensemble, encore trop peu de visiteurs savent qu'il existe. C'est pourquoi des temps de présence plus élevés, des plannings d'interventions optimisés et davantage de manifestations et de visites guidées publiques vont être nécessaires. Cependant, aujourd'hui déjà, ce modèle de service de la protection de la nature à Bâle-Campagne demande à être imité ailleurs. Le service de protection de la nature de Bâle-Campagne a son propre site internet: www.naturschutzdienst-bl.ch

«L'encadrement externe du projet par H&W a fait ses preuves»:

Le responsable du projet du canton de Bâle-Campagne, Paul Imbeck, est convaincu de cette forme d'organisation du projet:

- *L'attribution des mandats sur mesure: «L'offre est sans cesse adaptée à mes besoins et ménage ainsi nos ressources personnelles et financières.»*
- *La solution dans une seule main: «J'ai un seul interlocuteur pour plusieurs réserves et pour les domaines très divers du projet tels que la gestion du personnel, les relations publiques ou les excursions.»*
- *Une administration simple: «Mes collaborateurs et moi-même ne sommes pas chargés de travaux administratifs supplémentaires, qui découleraient d'une organisation interne du projet.»*
- *Efficace et avantageux: «A l'aide de moyens modestes, nous avons créé un organe de surveillance efficace et avons atteint les objectifs fixés de la phase pilote.»*



Au cours de la phase pilote du service de protection de la nature, les infractions à l'obligation de tenir les chiens en laisse ont clairement diminué dans la lande de Reinach.



Les collaborateurs du service de protection de la nature cherchent le contact avec la population (Photo: M. Plattner).



La journée découverte organisée par le service de protection de la nature dans le domaine de Wildenstein à Bubendorf a visiblement suscité un vif intérêt auprès des classes invitées (Photo: M. Brauch).

«Paysage 2020» – Visions d'avenir pour le paysage suisse

Le programme Paysage 2020 de l'OFEPF esquisse une vision du Paysage Suisse pour l'an 2020. Pour l'OFEPF, «Paysage 2020» constitue aussi bien une ligne directrice qu'une stratégie. «Paysage 2020» a fixé des objectifs de qualité et indique comment ceux-ci peuvent être atteints avec les instruments existants.



Lors d'une interview, Gilbert Thélin, Chef de la section Paysage et Infrastructures et chef du projet Paysage 2020 et Franz-Sepp Stulz, Chef de Division ont très aimablement accepté de nous informer sur l'état actuel du projet et ses objectifs. Nous les en remercions.

Le programme Paysage 2020 a été publié il y a deux ans. Qu'est ce qui a changé dans le travail de l'OFEPF depuis lors?

Il faut en préambule rappeler que ce programme est le fruit de plusieurs années de développement, notamment à la suite de l'élaboration de la Conception «Paysage suisse». En 2001, l'OFEPF a achevé l'analyse de la situation et des tendances. Sur ces bases solides, le programme proprement dit a été établi, en intégrant un large cercle d'experts. On peut donc dire que le programme Paysage 2020 est un processus qui s'inscrit véritablement dans la durée et que ses effets sont en train de se développer à plusieurs niveaux. A ce titre, Paysage 2020 accorde une place centrale à l'être humain et à la qualité de son espace vital. De même, un accent important est mis sur le partenariat et les coopérations, avec les autres offices fédéraux, les cantons ou les milieux professionnels.

Le programme Paysage 2020 comprend de nombreux thèmes différents qui ont chacun plusieurs objectifs. Sur quelles priorités voudriez-vous mettre l'accent pour la section Paysage et Infrastructures dans les prochaines années?

Un plan d'action a été établi, comprenant 75 actions précises. Parmi les priorités qui en découlent, mentionnons par exemple la mise en oeuvre de la Stratégie pour le sport et le tourisme sportif, avec notamment le prix Eco-sport ou la création d'un groupe de coordi-

nation national «Sport et environnement». Mentionnons encore une action coordonnée avec les CFF pour l'entretien des talus, la problématique des passages à faune en collaboration avec l'ASTRA ou la thématique des émissions lumineuses.

Où en est la protection du paysage en Suisse aujourd'hui? Quels objectifs ont été atteints, où y a-t-il encore des déficits importants?

La prise de conscience par de nombreux milieux, par exemple touristiques, de l'importance de la conservation du paysage est un signe très positif. De même, on note une réelle préoccupation à offrir des espaces verts de meilleure qualité aux habitants des villes. Par contre, on n'a toujours pas de solutions face à la banalisation croissante des paysages. Dans le même registre, on note que ces questions d'esthétique du paysage, auxquelles la population est très attachée, est encore insuffisamment prise en compte dans le cadre des études d'impacts.

L'espace commence à manquer en Suisse. Les grandes agglomérations se sont beaucoup développées ces trente dernières années. Où voyez-vous la plus grande marge de manoeuvre pour l'évolution positive de ces territoires urbanisés en tant qu'espaces vitaux pour l'homme?

Le programme Paysage 2020 reconnaît une grande importance à cette question. 3 des 8 thèmes du programme y sont directement consacrés. Concrètement, il s'agit par exemple de favoriser la mise en réseau des espaces verts dans les espaces construits, la création d'espaces plus naturels près des zones d'habitation, pour améliorer la qualité du cadre de vie quotidien et permettre un contact plus étroit avec la nature. Dans cette perspective

également, la réalisation de parcs périurbains joue un rôle important.

De quelle manière l'OFEPF peut-il influencer cette évolution?

L'OFEPF collabore étroitement avec l'ARE sur les différents aspects du développement durable des agglomérations, en mettant précisément l'accent sur l'écologie urbaine, la qualité des espaces verts et les possibilités de contact de la population avec la nature.

L'OFEPF soutient également les efforts pour la création de nouvelles grandes réserves dans des paysages naturels. Quels instruments vous semblent prometteurs pour le financement et l'existence à long terme de paysages naturels de valeur?

Nous considérons que le financement durable des parcs repose d'une part sur un soutien de la Confédération et d'autres part sur les ressources des collectivités régionales en charge de ceux-ci, notamment à travers les plus-values qu'elles en retirent: image, attractivité touristique, valorisation des produits locaux pour ne citer que quelques mots-clefs.

Paysage 2020 prévoit à plusieurs reprises des programmes de contrôles pour les objectifs fixés. Comment peut-on effectuer le suivi des modifications continues du paysage?

Le programme est défini: il repose sur un certain nombre d'indicateurs provenant des différents instruments existants (notamment: Paysage sous pression, Statistique de la superficie, Monitoring de la biodiversité). Il est prévu de tirer parti des possibilités offertes par le nouveau système VECTOR25 de swisstopo pour intégrer les données. Le nouveau système de suivi intégré devrait être opérationnel dans un délai de 3 à 4 ans.

Sélection de projets de H&W SA à thématiques paysagères

- *Elaboration du PGA de Montreux, volets nature/paysage et écologie urbaine (J.-L. Barraud, Chef du service de l'urbanisme, Montreux).*
- *Elaboration d'une charte des espaces verts / environnement pour la zone industrielle de Mouille Galand (Fondation pour les terrains industriels de Genève FTI, L. Malnati, Carouge)*
- *Pays des Narcisses: programme coordonné de sauvegarde et de valorisation des narcisses de la Riviera dont un volet touristique (Association Narcisses Riviera, Roger Köhli, St-Légier).*
- *Révision du plan directeur paysage Thoune-Innertport: collaboration au projet du plan directeur, e. a. élaboration du modèle «cours d'eaux» (Région Thoune InnertPort, Dr. Melchior Buchs, Thoune).*
- *Concept vert pour la commune d'Allschwil: planification et conception des espaces verts et mesures favorisant les espèces animales et végétales indigènes dans les espaces habités (Administration communale d'Allschwil, Andreas Gisske).*